

Le Canard

MONTREAL, 7 JUN 1884.

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centimes par année, invariablement payable d'avance.

Vingt par cent de commission accordé à toute personne qui nous fera parvenir une liste de cinq abonnés ou plus.

Annances: Première insertion, centimes par ligne; chaque insertion subséquente, cinq centimes par ligne.

Mons. A. H. Grivès, de Haverhill, Mass. est autorisé à prendre des abonnements.

FILLETREUIL & RODIER, Éditeurs-Propriétaires, No 25 Rue St. Gabriel.

Boite 375.

Nos Primes

Le tirage du dernier numéro du CANARD (24 mai) a eu lieu chez M. Duhamel & Lemieux, entrepreneurs de la rue Ste Catherine, au milieu d'un immense concours de personnes.

Premier prix (cinq piastres)

8545

Table listing prize amounts and corresponding numbers. Includes entries like 'Deuxième prix... Une piastre... No. 8125'.

Montreal, 4 juin 1884.

Reçu de l'administration du CANARD, la somme de dix piastres en paiement de la prime portant le numéro 4222 du Canard de 10 mai 1884.

P. X. BIENVENU, Ste Thérèse, Comité Vercheres.

Les numéros suivants du 17 mai ont été présentés au bureau et les primes ont été payées.

- List of names and addresses of subscribers: 2662 M. P. Gagnon, 119 rue des Rues, Québec; 11002, 26 avril, M. Ed. Ar-St. Jean; 7981, M. Chs. G. Gaucher, etc.

prochain tirage (Canard du 31) aura lieu à la salle VICTORIA, sous du Club Jacques-Cartier, 22 Rue Ste Catherine, lundi 10 juin à 7 1/2 hrs. p.m.

Correspondance Canadienne de Ladébauche

M. Ladébauche notre collaborateur nous communique la lettre suivante qu'il envoio à un de ses cousins de Lowell, Myglory Myfneback (ou devant Magloire Thibaudou dans le Bas-Canada.

Montreal, 4 juin 1884.

Mon cher Myglory.

J'arrive d'une "tripe" que j'ai faite dans les vieux pays. Un voyageur avec lequel je suis "acquainté" depuis quelques jours m'a dit que tu viendrais à Montréal pour la St Jean Baptiste.

J'espère que tu backeras pas sur cette décision. Des canyons "smart" comme vous autres ça doit jamais tirer en arrière lorsqu'il s'agit d'une belle fête comme celle du 24. Ça "lastera" pas rien qu'une journée, ça sera fête à Montréal pendant toute une semaine.

Je t'assure que les "boys" à Montréal quand ils "startent" une "rigging" ils font la "business" comme il faut. Quand tu partiras pour Montréal, écris-moi une lettre pour que je te "mect" à la station. Tu n'iras pas "lodger" aux grands hôtels, tu "roomeras" avec un de mes amis, ça sera bien plus "ohap". Si tu vas dans un grand hôtel ils vont "overcharger" et une semaine de pension là peut "cleaner" un homme avec deux cents dollars dans sa poche.

Je connais les "dodges" des hôteliers pendant les grandes fêtes. J'irai au-devant de toi au dépôt de Bonaventure. Tu me suiras et je te "leadrai" aux bonnes places. Tu connais Chicoin, je crois qu'il s'appelle maintenant Shitrid, je l'ai rencontré à Fallow's Balls ou à White Liver Johnson, dans la "spring" de l'année dernière. Si tu viens "across" de lui, tu lui diras qu'il est invité à venir voir ses parents à Montréal. Si t'arrive à Montréal un dimanche matin nous aurons chacun un petit "fix" parce qu'il est impossible de trouver une auberge ouverte le dimanche. Dans tous les cas tu apporteras tes "trapps" et ton "luggage" chez moi en arrivant. Tu y rencontreras un de tes bons "friends" qui t'attend avec impatience, c'est Perish Mitail, qui s'appelait autrefois Pierrieh Mathieu lorsqu'il demeurait dans les rangs en arrière de l'abord à P.ouff.

Il n'y a pas de "mistak" la St. Jean-Baptiste sera la plus grande congaño de ce genre qu'on a vu à Montréal.

Co qu'il y aura de plus "fancy" dans la procession ça sera la "Caravano".

Il y aura un roi, St. Louis, avec deux princes du sang. On entend par princes du sang ce que l'on dit en anglais "two full blooded princes". Ils auront des costumes qui coûteront \$12,000.

L'aut pas manquer de voir ça. Et puis la messe sera chantée sur les grounds de l'Exhibition. Il y aura là une crowd de 75,000 à 100,000 personnes.

Je t'attends les bras ouverts. Je t'écrirai encore une lettre avant que t'arrive.

Tout à toi, LADEBAUCHE.

UNE SCENE AU CANARD

Les personnes qui ont ou la chance d'acheter un numéro du CANARD qui leur donne droit à une de nos primes devront subir un interrogatoire dans le genre du suivant lorsqu'ils se présenteront dans notre bureau pour faire valoir leur réclamation.

L'abonné. — Bonjour, monsieur. Est-ce ici le bureau du CANARD? Le Gérant. — C'est ici. Est-ce que vous venez pour renouveler votre

abonnement?

L'abonné. — Pardonnez, monsieur. Je viens réclamer une prime de \$5. Le Gérant (en se renfrognant la figure) — Oui. Avez-vous le numéro gagnant? Produisez-le.

L'abonné (produisant le numéro du journal) — C'est bien cela le numéro 8242.

Le Gérant (après avoir consulté la file du journal et vérifié le numéro gagnant) — Où avez-vous acheté ce numéro?

L'abonné. — Je l'ai acheté dans le dépôt de journaux au coin des rues Craig et St. Laurent. Je l'ai payé un centin.

Le Gérant. — Comment vous appelez-vous?

L'abonné. — Jean Népomucène Dossithé Hardy.

Le Gérant. — Où demeurez vous? Il faut que vous me donniez votre adresse correctement.

L'abonné. — Je demeure à St Jérôme, au bout du village, troisième maison avant le bout du cordon.

Le Gérant. — Quel âge avez vous?

L'abonné. — Quarante ans six mois et deux jours.

Le Gérant. — Est-ce la première fois que vous gagnez une de nos primes?

L'abonné. — Oui, monsieur.

Le Gérant. — Y a-t-il des membres de votre famille qui sont sujets à gagner des prix aux loteries?

L'abonné. — Non, malgré que nous ayons pris six billets dans la loterie du Sacré-Coeur il y a une dizaine d'années.

Le Gérant. — Comme ça la chance n'est pas héréditaire dans votre famille?

L'abonné. — Non, monsieur.

Le Gérant. — Il ne vous reste plus qu'à répondre aux questions suivantes: Avez-vous été vacciné? si oui, dites en quelle année et par quel médecin?

A quelle religion appartenez-vous? Appartenez-vous à la franc maçonnerie ou à quelque autre société secrète?

Etes-vous marié ou célibataire? si vous êtes marié dites-vous combien d'années de ménage vous avez essayé?

L'abonné répond à ces questions et le gérant lui fait signer un reçu de \$5.

Le Gérant. — Tenez, voici les cinq dollars que vous avez gagnés.

Avant de vous laisser partir, j'ai encore une question à vous poser. Appartenez-vous à une société de tempérance ou faites-vous usage de boissons alcooliques?

L'abonné. — Je prends un coup de temps en temps, lorsque j'ai de l'argent.

(Rumeur dans la chambre de rédaction.)

Le rédacteur entre dans le bureau de l'administration, passe en arrière du comptoir et pile sur le pied du gérant. Celui-ci comprend et s'adressant à l'abonné:

— Permettez moi de vous présenter notre rédacteur.

Il vous reste maintenant une dernière formalité à remplir. Le rédacteur a une soif chronique. Vous irez avec lui mouiller votre prime au Salon du Palais. C'est la porte voisine.

Le gérant, l'abonné et le rédacteur vont prendre ensemble un verre de cognac et la cérémonie est finie.

A NOS VISITEURS DES ETATS-UNIS

Vous ne vous laisserez pas exploiter par des hôteliers sans principe pendant votre séjour à Montréal le 24 courant. Vous irez à la salle du comité de la St Jean-Baptiste rue Notre-Dame là on vous dira où vous pourrez avoir une chambre dans une famille privée à prix modéré. On vous dira là aussi que vous serez bien de prendre vos repas à la carte ou à la table d'hôte, dans le restaurant français le plus populaire de Montréal chez E. Rabat No. 27, 29 et 31 Côte St Lambert, dans le centre de la ville. Ce restaurant ne changera pas ses prix qui sont à la portée des bourses les plus modestes. Cuisine de première classe, primeurs des saisons. Vins, liqueurs, cigares de première qualité.

COUACS

Pour rapporter un souvenir du Havre la famille Dulopin a acheté un magnifique porroquet sachant parler, à un marin qui revenait d'Amérique et qui l'avait gardé plusieurs mois à bord.

L'oiseau fut installé dans une superbe cage, mais bientôt on s'aperçut qu'il s'y ennuyait bien qu'elle fut dorée, et aussitôt M. et Mme Duponlin firent l'acquisition d'un perchoir luxueux; Coco, dédaigneux du perchoir comme de la cage, devenait de plus en plus mélancolique.

A bout d'inventions; M. Dulopin un matin une idée de génie.

Cet oiseau s'ennuie, il ne parle pas, parce qu'il a l'habitude de la mer; ce perchoir, cette cage sont immobiles c'est le rouli et le tangage qu'il lui faut.

Aussitôt les deux époux prennent une corde, la saisissent chacun par un bout, posent au milieu le porroquet et se mettent à le balancer doucement. Coco alors lève la tête, son œil s'arrondit, son bec s'ouvre et il dit:

— Mais non d'un chien, vous allez m'f..... par terre!

Jamais nous n'avons vu la prospérité s'attacher aussi longtemps aux opérations d'un marchand de tabac comme dans le cas de la maison A. Nathan, No. 71 rue St Laurent. Ce magasin a un stock très considérable pour le gros et le détail, nous y trouvons tous les articles de fumeurs imaginables. Les prix sont très variés. Pour répondre à la demande de sa clientèle, Nathan a dû ouvrir une succursale au No. 1916 rue Notre-Dame à côté du City Hotel. Cette succursale vend en gros et en détail l'ameublement est des plus élégants et le stock est très varié. Allez-y faire une visite.

Un singulier pari. — La scène se passe dans une tavernne anglaise du quartier de la Madeleine. Un monsieur à l'accent britannique très prononcé et en costume de jockey, de bookmaker ou de pickpocket, — ces trois catégories d'individus ont une tenue à peu près identique, — reproche au garçon, qui ne lui a pas servi la pinte de « pale ale » demandée assez rapidement, de ne pas savoir son métier.

— Les garçons parisiens sont les plus mâtés de la terre, ajoute le goddam, ainsi je paie mille francs que vous êtes incapable de confectionner dix mille sandwiches dans l'espace de vingt-quatre heures.

— Je tiens le pari, s'écrie le garçon.

On se donne rendez vous pour le lendemain à six heures du matin, et, au bout de dix huit heures, soit le jour suivant, à deux heures du matin, le garçon parisien avait confectionné les deux mille sandwiches.

Le patron de l'établissement, qui est Français lui aussi, était si fier de la victoire de son employé qu'il lui a fait cadeau de cent francs. Quant aux 2,000 sandwiches, ce sont les hôtes de Paris qui en ont profité, et c'est l'Anglais — un riche maquignon de Londres — qui les a payés.

Un émule de Vaucanson a construit un chef-d'œuvre de mécanique: un loup qui mange et qui digère. Pendant une exhibition, où le loup a englouti plusieurs côtelettes, un spectateur demande:

— Et ce que votre automate mange au moment de la digestion?

— O. i, mais j. ne lui ai donné pas, ça le fait engraisser!

SOUVENEZ-VOUS DU JOUR.

Le 17 juin aura lieu à la Nouvelle-Orléans le grand tirage extraordinaire de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, sous le contrôle des généraux Beauregard et Early. \$552,000 seront distribués. Adressez-vous à M. A. Dauphin, Nouvelle-Orléans, Louisiane.

Mlle Jeanne achève de dîner. Elle a déjà mangé un petit pot de fraise et elle se dispose à en manger un second, quand sa mère l'arrête doucement:

— Tu sais qu'il y en a un pour moi.

Mlle Jeanne reste un moment hésitante, puis tout à coup:

— Quel dommage que j'aie commencé par le tien!

Il y a encore un bon choix de tapis bruxellois, anglais, américain et canadien au Syndicat Canadien DUPUIS, DUPUIS & CIE, 605 Rue Ste Catherine, coin de la rue Amherst à la boucle d'or.

Le docteur J... venait d'opérer un de ses clients auquel il avait coupé la jambe.

Un proche parent de la victime le prend à part:

— Pensez-vous, monsieur le docteur, lui demande-t-il, que le malade en réchappe?

— Lui? Il n'y a jamais eu l'ombre d'espoir.

— Alors, à quoi bon le faire souffrir?

— Eh! que diable, monsieur, est-ce qu'on peut tout de suite dire à un malade qu'il est perdu?... Il faut bien l'amuser un peu.

Lundi après-midi un orage épouvantable s'est déchaîné sur Montréal. Toutes les cataractes du ciel se sont ouvertes et une pluie torrentielle a ravagé la tente de la Kermesse sur la Place d'Armes.

Le tonnerre est tombé sur le Palais de justice. Le monde se demandait si la fin des temps était arrivée.

Il n'y a pas d'effet sans cause. Si la Kermesse a été si cruellement éprouvée, c'est que c'était la volonté du ciel. Le ciel courroucé contre Montréal, où il a trop de francs-maçons. C'est là l'opinion du grand Vicaire Trudel qui a ignoré la grande Kermesse de charité dans son Etendard.

Deux amusantes enseignes oculaires à Paris: l'une rue Rameau, et l'autre au boulevard St-Germain.

"Polydore, entrepreneur de fumisterie fournisseur de la chambre des députés."

"Oraguellio, emballer des ministères."

AUX MENAGERES

Pendant la guerre entre les bouchers et le Bureau de Santé l'inspection des viandes est devenue lettre-morte. Faut-il exécuter la plus grande prudence dans l'achat de ses viandes. Nous avons un conseil à vous donner, n'achetez nulle part ailleurs que chez Charles Meunier coin de la rue Craig et de la Côte St. Lambert. L'étal de Charles Meunier est recommandable pour l'excellente qualité de ses viandes, et la modicité de ses prix. Effets livrés à domicile. Pas n'est besoin d'aller aux grands marchés, on trouve de tout chez Charles Meunier.

Bébé est très fort en arithmétique.

— Voyons, lui dit son oncle, sais-tu les quatre règles!

— Oh! oui...

— Eh bien! voilà; je vais te donner, à partir d'aujourd'hui lundi, deux sous tous les jours; combien auras-tu le dimanche?

Bébé réfléchit, puis au bout d'un instant:

— J'aurai rien, j'aurai tout bouillotté.

Depuis quelque temps il est fâché de voir un promeneur qui passe sur la rue St Laurent sans s'arrêter un instant devant les splendides vitrines de MM. LORGE & CIE chapeliers. Cela n'a rien d'étonnant, car les chapeaux exposés dans ces vitrines sont réellement merveilleux. On admire surtout les chapeaux de soie et les "pull-over" dont MM. LORGE & CIE font une spécialité. Les prix défient toute compétition; qu'on aille s'en convaincre, en faisant une visite au No. 21 de la rue St Laurent.

Abonnez-vous au MONDE ILLUSTRE, le seul journal illustré publié au Canada.